

La revue parents

POUR L'ENFANT VERS L'HOMME

N°448/JUIN 2023

ISSN : 0998-9153 / 2,28€

Être *heureux* à l'école



PHOBIE SCOLAIRE

Agir pour reprendre
le chemin de l'école

REGARDS CROISÉS

ChatGPT : opportunité
ou menace pour l'école ?

Cet été, pensez aux colos pour enfants et ados !

100%
Fun
Découverte
Rencontres
Activités

Séjours sportifs
Stages artistiques
Multiactivité
Clubs jeunes

www.vacances-pour-tous.org



SOMMAIRE

5 Instantanés
10 Nos coups de cœur

13
Dossier

Être
heureux
à l'école

21
En pratique

ORIENTATION • En 3^e, qui a le dernier mot sur l'orientation de l'élève ?

SANTÉ • Obésité infantile. Une maladie d'origine génétique difficile à contrer

PSYCHO • Phobie scolaire. Agir pour reprendre le chemin de l'école

ÉDUCATION • Les spécificités des écoles rurales peu prises en compte

26
Décryptage
Le calendrier scolaire

28
Regards croisés

LAURENCE DEVILLERS/
LAURENT BESACIER

ChatGPT : opportunité ou menace pour l'école ?

30
Initiative

Au collège de l'Estey, on mouille le maillot

32
Nos actions

34
Portrait
Pierre Ouzoulias

édito

L'école publique mérite un large débat citoyen

“ Être heureux à l'école pour bien vivre sa scolarité, c'est essentiel... Mais cela n'a jamais été simple, ni facile ! L'école, c'est le lieu où les enfants doivent tous apprendre à faire société, c'est le lieu où l'on doit apprendre tout ce qu'il convient de savoir pour devenir un citoyen capable d'exercer tous ses droits et ses devoirs.

Parler du climat scolaire et garantir la place de tous les acteurs de la communauté éducative est aujourd'hui indispensable tant parfois la situation se crispe dans les établissements scolaires, à l'image des tensions sociales ou économiques qui heurtent notre société.

Mais l'école publique a un devoir d'exemplarité et à ce titre, elle doit avoir les moyens d'exercer pleinement ses missions. Force est de constater qu'elle en manque aujourd'hui cruellement pour faire face aux défis de la mixité sociale, du harcèlement scolaire, de l'orientation et de la santé de élèves pour ne citer que ces quatre sujets.

Replacer l'école au centre de la société, en faire un sujet de consensus plutôt qu'un sujet de déchirements ou d'affrontements stériles, voici l'enjeu de ces prochains mois et prochaines années. L'école publique mérite un large débat dans lequel chaque citoyen doit pouvoir prendre sa part. Sans école forte, il n'y a pas de société forte. Ni aujourd'hui, ni demain !



GRÉGOIRE ENSEL
Président de la FCPE

Revue de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) IO8, avenue Ledru-Rollin. 75544 Paris Cedex 11 • Tél. : 01 43 57 16 16 • www.fcpe.asso.fr • fcpe@fcpe.asso.fr

RÉDACTION

Directeur de la publication et de la rédaction : Grégoire Ensel • Responsable de la revue : Laurence Guillermou • Rédactrice en chef : Alexandra Defresne •

Conception graphique :

CITIZENPRESS
Rédactrices : Michèle Foin, Émilie Gilmer, Anne-Flore Hervé, Marianne Peyri.

• Infographie : David Lory •
Dessin p.34 : Bénédicte Govaert •
• Crédits photos : iStock.

PUBLICITÉ

Mistral Média, 22 rue Lafayette 75009 Paris • Tél. : 01 40 02 99 00 • mistralmedia.fr • Directeur général : Luc Leherécy.

IMPRESSION

Direct impression •
26 bis Boulevard de Beaubourg -
32, ZA Paris Est
77184 Émerainville.

Conformément à la loi n° 78 17 du 6 janvier 1978 informatique et libertés, chaque adhérent, abonné, assuré, dispose du droit d'information, de rectification et d'accès auprès de la FCPE.

Restons connectés !



Rendez-vous sur le site fcpe.asso.fr pour s'abonner à la Revue des Parents au tarif de 6 € (sans adhésion).

Suivez-nous sur



fcpe.nationale



fcpe.nationale



fcpe@fcpe.asso.fr

Pages spéciales départementales : 45, 69, 95.



Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org



LA PRÉVENTION MAE À L'ÉCOLE

AGRÉÉE PAR LE MINISTÈRE DE
L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS



Notre accompagnement

La MAE peut intervenir au sein de votre établissement pour mener des actions de prévention :
auprès des élèves de la maternelle au lycée,
des parents, avec des rencontres-débats,
et de vos équipes pédagogiques à l'aide de formations et d'outils réalisés par la MAE.

THÉMATIQUES

ACCIDENTS DE LA VIE COURANTE ET GESTES DE PREMIERS SECOURS

Le Club des enquêteurs

3-11 ans • Support interactif en téléchargement
6-11 ans • Jeu pédagogique en ligne

PHARE Programme de lutte contre le harcèlement à l'école VIOLENCES ENTRE PAIRS

Jeux de l'Oie "Non au harcèlement"

9-11 ans et 12-15 ans • Jeux de société
Maël le roi des bêtises
Dès 3 ans • Album

SÉCURITÉ SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE

Maëva sur le chemin de l'école

Dès 3 ans • Album

SENSIBILISATION AUX ÉCRANS

Maël et Maëva, les écrans en toute tranquillité

Dès 3 ans • Album

ÉDUCATION À LA SANTÉ

mae.fr

Pour toute information,
contactez la MAE au 02 32 83 60 00.

L'expertise MAE au service de la prévention.

AP PREV 07-22 - Fédération MAE SOLIDARITÉ, association à but non lucratif régie par la loi de 1901,
sise 14 rue Moncey - 75009 Paris - Crédit photo : MAE



Toutes nos ressources
pédagogiques
et nos actions sur mae.fr

Sur la piste de Chipie



mae

Depuis 1932

Instantanés

Une sélection d'**infos** pour vous accompagner

AIDES

Attribution automatique des bourses en 2024



À la rentrée 2024, les bourses scolaires au collège et lycée seront versées automatiquement aux familles éligibles sans qu'elles n'aient besoin de le demander. Cette mesure, annoncée par Matignon le 9 mai à l'issue du Comité interministériel de la transformation publique (CITP), vise à simplifier les démarches administratives et améliorer les services publics. « Au-delà de l'impact pour les usagers, les agents gestionnaires verront leurs tâches s'alléger. Ils pourront ainsi concentrer leur temps sur l'accompagnement des familles qui en ont le plus besoin », expliquent les services de la Première ministre.

GRATUITÉ

FOURNITURES

Marseille financera les fournitures scolaires à la rentrée 2023 pour les 76 000 élèves de ses écoles publiques. Une trousse, un cahier et un sac-à-dos pour l'élémentaire ; une blouse, des mouchoirs et un cahier pour la maternelle. Le budget s'élève à 1,2 M€, en plus des 3,7 M€ déjà alloués aux établissements.



ACTUALITÉ

Mixité : la politique des “petits pas”

Il en convient lui-même : “Nous avançons, pas à pas”. Dans une interview donnée à *Libération* le 30 mai 2023, Pap Ndiaye, le ministre de l'Éducation nationale, s'est déclaré satisfait du protocole d'accord signé le 17 mai avec l'enseignement catholique, initialement censé inciter les établissements privés à favoriser le brassage scolaire et social. Dans les faits, aucun cadre contraignant n'a été fixé. Encore une fois, l'État a manqué l'occasion d'arbitrer en faveur de l'école publique. Alors que l'enseignement privé sous contrat est financé à hauteur de 73% grâce aux fonds publics, il est libre du “choix” de ses élèves, du recrutement de ses enseignants et de leurs remplaçants, autonome dans son organisation. En somme, une concurrence bien trop déloyale. Et le souhait du ministère de réduire la ségrégation sociale des établissements scolaires publics de 20% d'ici à 2027 semble un objectif inatteignable sans moyens dédiés.

Malus versus bonus

En réaction, la FCPE a de nouveau formalisé ses revendications dans un communiqué adressé à la presse le 24 mai : le renforcement du contrôle de l'État de l'obligation dans le contrat d'association de remplir des objectifs de mixité sociale et scolaire ; la mise en place d'une politique de malus envers les établissements privés qui refuseraient de prendre leur part dans cet enjeu national.

Le 1^{er} juin, la Cour des comptes a publié un rapport sur cette même thématique, dans laquelle elle suggère de « moduler les moyens attribués aux établissements privés sous contrat en fonction des caractéristiques sociales des populations accueillies ». Si tout le monde le dit...



EN SAVOIR PLUS :

Internet [Le plan d'action du ministère](#) ; [La tribune du Monde](#).



On en parle !

1.

SOS INSCRIPTION

Cette année encore, la FCPE s'associe au dispositif SOS inscription avec les syndicats lycéens et étudiants pour aider les jeunes sans affectation et leurs familles à la suite de la procédure Parcoursup pour la rentrée 2023. Contact : 01 42 02 25 55 (touche 1) ou sos-inscription.fr

2.



LA CIDE EXPLIQUÉE AUX ENFANTS

Après deux ans de travail, DEI-France a publié en mars 2023 un livret adressé aux enfants pour vulgariser la Convention internationale des droits de l'enfant afin de la rendre plus accessible. Le document, illustré par des élèves d'Alès, est diffusé dans les établissements scolaires dans le cadre des interventions faites en classe par DEI-France.

[Télécharger le livret](#)

3.

L'ÉCOLE POUR TOUS

Le gouvernement a annoncé « engager l'acte II de l'école inclusive et passer à l'école pour tous ». Le 26 avril, en clôture de la Conférence nationale du handicap, 12 mesures ont été annoncées côté Éducation nationale. Dont la création d'un métier d'accompagnant à la réussite éducative. Les AESH ont déposé un préavis de grève pour le 13 juin...



Ne laissez pas un jeu vous détruire.

Ne laissez pas de simples mots se transformer en bombes.

Il suffit d'une personne pour dire "non" au harcèlement.

HARCÈLEMENT

LES ÉLÈVES, ACTEURS DE LA PRÉVENTION

Il y a celui qui filme la scène, et celui qui compose le 3020 sur son téléphone. Avec ce slogan : « Face au harcèlement, faites le bon choix ! » Cette affiche, percutante, elle a été imaginée par les élèves du collège David Marcelle à Billy-Montigny, récompensés à la cérémonie officielle du concours "Non au harcèlement" le 24 mai dernier. À leurs côtés, d'autres lauréats qui ont tous proposé des productions créatives et touchantes pour sensibiliser au harcèlement

scolaire. Il est ainsi démontré que rendre les élèves acteurs de la prévention est la meilleure des idées. Une fois n'est pas coutume, il convient de remercier ici tous les parents élus FCPE qui se sont engagés bénévolement dans les académies en participant à la sélection des affiches et vidéos. Il est urgent que le collectif ait gain de cause, car les suicides de jeunes sont insoutenables.

Retrouvez l'ensemble des prix sur education.gouv.fr



NUMÉRIQUE

La Suède fait marche arrière

Alors que les systèmes éducatifs des pays nordiques sont toujours cités en exemple, voici que la Suède fait sa propre autocritique en revenant en arrière sur sa politique du tout numérique. Suite à la publication de l'étude Pirls le 16 mai dernier, qui a mis en évidence un recul des compétences des élèves suédois, la ministre des écoles, Lotta Edholm, a annoncé le déblocage de 60 millions d'euros pour le rachat de manuels scolaires. Les syndicats enseignants regrettent ce coup d'arrêt. Ils estiment, eux, que l'opposition outils numériques d'un côté et papier de l'autre est un peu trop simpliste, et qu'ils n'ont pas été assez consultés sur les contenus numériques développés. Comme un air de déjà-vu...

20%

DES PETITS SUÉDOIS

âgés de 5 et 8 ans ont leur propre smartphone, tandis que 32% possèdent une tablette, selon des chiffres datant déjà de 2018.



EN SAVOIR PLUS :

Internet Le point de vue de Bruno Devauchelle, spécialiste du numérique à l'école.

CROISIÈRES EN FAMILLE

Cet été, partez avec vos enfants et petits-enfants

À bord de bateaux
à taille humaine

Mini et junior-clubs⁽²⁾,
des animations et ateliers
avec des animateurs BAFA⁽²⁾
pour les enfants de 4 à 12 ans

Visite libre des villes d'escales,
des excursions de qualité,
des soirées animées
et une soirée de gala à bord

FRANCE • ESPAGNE • PORTUGAL • ITALIE • EUROPE DU NORD • MER ADRIATIQUE

Croisières de 6 à 8 jours en pension complète avec boissons incluses à bord.
Possibilité d'acheminement au départ de votre région, nous consulter.

CROISIÈRE OFFERTE⁽¹⁾ jusqu'à 16 ans

Supplément cabine individuelle OFFERT⁽³⁾



Renseignements et réservations
dans votre agence de voyages habituelle
ou au **0825 333 777⁽⁴⁾** et sur **www.croisieurope.com**



Retrouvez plus d'informations
en flashant ce code:



(1) Départs en juillet / août 2023. Hors excursions, vols, taxes et transferts sur vols réguliers. Limitée à 2 enfants par adulte payant. Pour la croisière Croatie: 30% de remise jusqu'à 16 ans sur les départs d'août 2023. (2) Sur certaines destinations pour les enfants de 4 à 12 ans: mini et junior-clubs à bord et 1 animateur BAFA prévu à partir de 5 enfants présents. (3) Pour les familles monoparentales voyageant avec deux enfants. (4) Service 0,15€/min. + prix appel. IMO67100025. Crédits photos: Shutterstock - CreaStudio N°2305093.

Le marché aux élèves est ouvert

“

e but, c'est que chacun puisse trouver un bon métier, un

métier avec un bon salaire, et qui a du

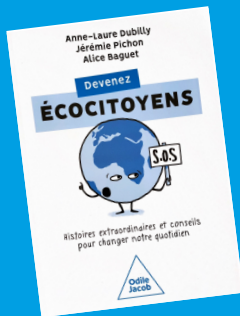
sens ». Jeudi 4 mai, le président de la République a présenté, à Saintes (Charente-Maritime), les grands axes de la réforme du lycée professionnel.

À la question « L'éducation doit-elle déboucher sur un métier ou bien consiste-t-elle simplement à former des futurs citoyens ? », Emmanuel Macron semble avoir définitivement répondu.

Un changement de cap qui n'est pas partagé par la FCPE, qui a analysé les douze mesures en détail dans un communiqué publié le 17 mai dernier : « Quel avenir prépare-t-on pour nos enfants qui entrent en lycée pro ? La FCPE se pose encore et toujours la question du projet de société que notre pays formule pour les élèves, avec en toile de fond, la législation sur le travail des enfants et leur contribution forcée à la réindustrialisation du pays. Ce n'est pas sur le dos des élèves que l'on doit concurrencer la main d'œuvre à bas coût et les délocalisations ! »



des cartes de formation pour répondre à des besoins immédiats, sur des métiers localement en tension. Le risque étant que les élèves n'aient demain d'autres perspectives qu'une formation imposée par leur lieu d'habitation, leur milieu social ou leur impossibilité à être géographiquement mobiles.



LIVRE

DEVENEZ ÉCOCITOYENS

Ils ont choisi de passer par la fiction pour laisser entrevoir les conséquences effarantes de nos modes de vie. À travers six histoires fantastiques, Anne-Laure Dubilly, ingénieure à l'Agence de la transition écologique et Jérémie Pichon, militant dans des ONG environnementales, incitent à changer de comportement pour agir en écocitoyen au quotidien.

Pour chaque thème, la page « Ce qu'il faut retenir » présente les impacts sur la planète et « Ce qu'il faut faire », des conseils pour reprendre le pouvoir.

Éd. Odile Jacob, 16,90 €.

ÉTUDE

L'exposition des mineurs aux contenus pornographiques en forte progression

Chaque mois, 2,3 millions de mineurs fréquentent des sites pornographiques, un chiffre en croissance rapide au cours des dernières années. Dès 12 ans, plus de la moitié des garçons se rend en moyenne chaque mois sur ces sites, ils sont près des deux tiers à s'y rendre entre 16 et 17 ans. En moyenne, 12 % de l'audience des sites adultes est réalisée par les mineurs. Ces résultats sont issus d'une nouvelle étude produite le 25 mai 2023 par l'Arcom, et basée sur les données d'audience Internet de Médiamétrie. L'Arcom a ainsi mis en demeure dix sites pornographiques de mettre en œuvre des mesures concrètes afin d'empêcher l'accès des mineurs à leurs contenus.

arcom.fr



20 %

MOINS DE 20 %

des enfants de 6 ans ont passé leur visite médicale obligatoire en 2022.

—

RAPPORT

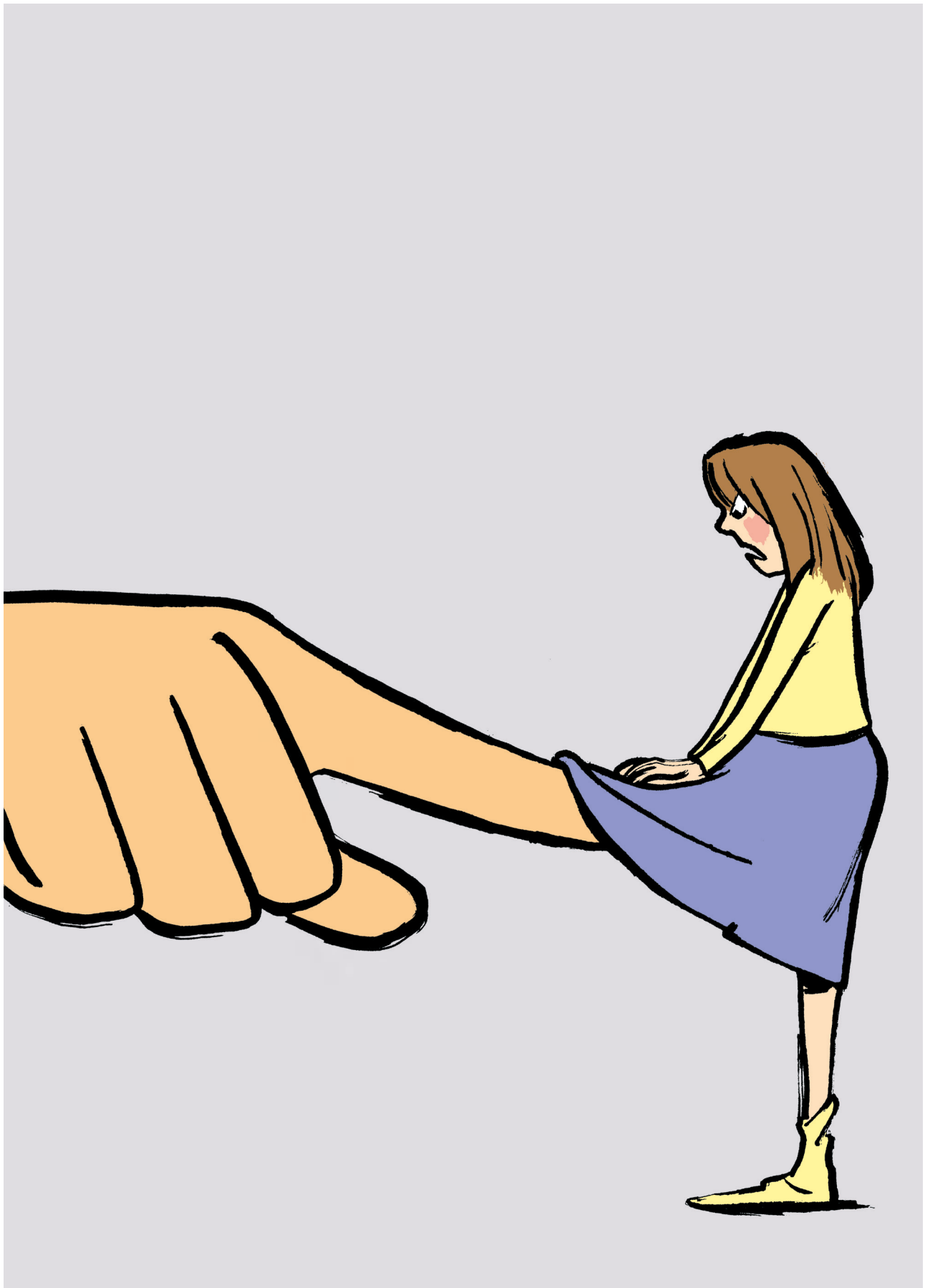
Santé scolaire : une extinction programmée ?

Un rapport du député de l'Essonne Robin Reda (Renaissance), présenté le 10 mai devant l'Assemblée nationale, alerte sur la difficulté du système de santé scolaire à répondre aux besoins grandissants des élèves en raison d'une pénurie de personnel. Avec la montée en puissance de l'école inclusive, qui nécessite une individualisation des parcours scolaires, la crise sanitaire et le mal-être des élèves qui s'accroît, la création de 15 000 postes serait nécessaire. En 2023, il y aurait environ 900 médecins scolaires pour 60 000 établissements et plus de 12 millions d'élèves. L'effectif des infirmières et infirmiers, lui, reste stable, à environ 7 700, mais le taux de rendement au concours qui s'élevait à 100% en 2018 s'est dégradé.



EN SAVOIR PLUS : Internet Lire le rapport.

#STOPINCESTE



Nos coups de cœur

Expos sympas, films à voir, bouquins à lire, sites à visiter...
des idées **pour toute la famille** !

IMMERSION



TIM BURTON, LE LABYRINTHE

Attention aux portes que vous choisirez de franchir... Jusqu'au 20 août 2023, un labyrinthe de plus de 300 itinéraires attend les fans du réalisateur américain Tim Burton au cœur du parc de la Villette. Un voyage poétique et macabre de *Alice au pays des Merveilles* à *Mars Attacks* ! en passant par *L'Étrange Noël de Monsieur Jack* ou encore *Charlie et la Chocolaterie*.

Internet timburtonexhibition.com

ESTIVAL

Attractions littéraires

Moins connue que l'événement en novembre à Montreuil, la version estivale du Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis déploie plusieurs dispositifs en Île-de-France pour offrir aux enfants qui ne partent pas en vacances, des expériences littéraires ludiques et créatives.

Internet Voir le programme sur sljplus.fr/estival/



EXPOSITION

SETH SE LA JOUE !

Jusqu'au 31 décembre 2023, le Musée en herbe à Paris devient le terrain de jeux géant de l'artiste Seth. L'exposition s'ouvre sur ses voyages aux quatre coins du monde, avec de grandes fresques de visages d'enfants. Jeux de société, de mots et de miroir composent la suite du parcours.



museeenherbe.com

REGARDS CROISÉS

Crayon et clichés

Découvrez le fruit de la collaboration artistique entre le dessinateur Plantu et le photographe Reza jusqu'au 31 décembre. Après une rencontre marquante en 2011, les artistes ont imaginé des dizaines d'œuvres sur des thématiques d'actualité : environnement, conflits, inégalités, migrations, liberté de la presse.

Internet museedelhomme.fr



FESTIVAL

CINÉMA PARADISO LOUVRE

Du 6 au 9 juillet, l'Italie sera à l'honneur de la 4^e édition du festival Cinéma Paradiso Louvre. Dans la cour Carrée du musée du Louvre, 2 500 spectateurs profiteront chaque soir gratuitement d'une salle de cinéma en plein air. Au programme : *Les Affranchis* de Martin Scorsese, *Huit et demi* de Federico Fellini, *Il était une fois dans l'Ouest* de Sergio Leone et *Plein soleil* de René Clément.

Internet Billetterie : mk2festivalparadiso.com/louvre

S'habiller pour l'école

MUSÉE

Chacun conserve dans sa mémoire d'écolier un souvenir en lien avec le vêtement, qu'il soit lié à une obligation scolaire, au vestiaire du cours de sport ou au souci d'être à la mode... Résultat d'un travail de recherche, l'exposition « S'habiller pour l'école », présentée jusqu'au 31 mars 2024 au Musée national de l'éducation à Rouen, explore le rapport qu'entretient l'école avec le vêtement depuis les années 1880 jusqu'à

nos jours. Loin d'être anecdotique, le sujet se trouve au cœur de préoccupations très contemporaines et plusieurs focus en lien avec des sujets d'actualité jalonnent le propos : le genre, l'uniforme, les questions liées à la laïcité, les apprentissages par le vêtement... Passionnant.

Internet munae.fr



© DK

LIVRE



Déclaration à ses fils

On lit son album jeunesse, et on l'entend slamer. Le chanteur Grand corps malade raconte ici ses émotions de papa à la naissance de ses deux fils. Une jolie déclaration d'amour illustrée par le talentueux Thomas Baas.

Définitivement, Tu peux déjà,
Ed. Les Arènes, 18 €.



© Fabrice Robin

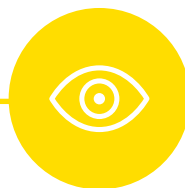
THÉÂTRE

20 000 LIEUX SOUS LES MERS

Ce spectacle pour acteurs et marionnettes nous embarque à bord du **Nautilus**, vaisseau légendaire tenant à la fois du monstre marin et du navire de pointe commandé par le Capitaine Nemo. Accompagnés d'une troupe de poissons plus vrais que nature, les comédiens s'en donnent à cœur joie pour camper les personnages imaginés par Jules Verne. Un petit bijou burlesque pour petits et grands, dès 8 ans.



À Paris, jusqu'au 23 juillet :
portestmartin.com



#JEUX

@ Bombyx

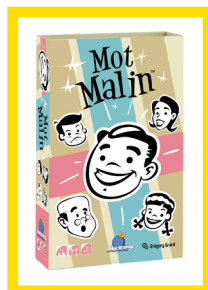
En voiture, au restaurant, dans un parc, voici trois petits jeux de société qui seront une belle alternative aux écrans cet été.

DÈS 7 ANS

MOT MALIN

Quel lien trouverez-vous entre « Ours » et « Docteur » pour que les autres joueurs trouvent les coordonnées de la carte que vous avez en main et qu'il faut déposer sur une grille ortho-normée ? La règle du jeu est simple comme bonjour, et les combinaisons infinies. Une régalade familiale.

Éd. Blue orange, 14,50 €.



DÈS 8 ANS

SEA SALT & PAPER

Dans la catégorie des jeux de cartes, Sea Salt & Paper se distingue par ces illustrations canons, réalisées grâce à de vrais origamis. Et non seulement, c'est beau, mais la mécanique du « stop ou encore » est très sympa. On parie que vous serez bientôt addict.

Éd. Bombyx, 16,90 €.

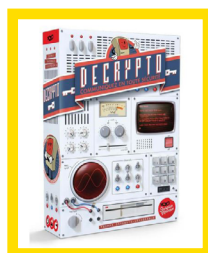


DÈS 10 ANS

DECRYPTO

Votre mission : transmettre des codes secrets à vos coéquipiers sans que vos adversaires ne puissent les intercepter. Un jeu d'associations d'idées qui peut rappeler *Code Names*, mais avec davantage de tension entre les équipes. Ambiance garantie.

Éd. Scorpion masqué, 19,90 €.



égalité

8 MARS



**En short,
je réussis à étudier
Le Rouge et le Noir
de Stendhal,
car je lis grâce
à mon cerveau...**



**Journée
internationale
pour les droits
des femmes**



3 BONNES RAISONS

DE LIRE CE DOSSIER !

1. Choisir l'action plutôt que la fatalité
2. Réfléchir à la notion d'autorité éducative
3. Cultiver la coéducation à tout prix

Être Heureux à l'école

L'incidence du climat scolaire sur le bien-être des élèves est démontrée par les études scientifiques, de même que son impact sur l'amélioration des résultats scolaires. Sa prise en compte demeure **pourtant inégale selon les établissements.** Comment en faire (vraiment) une priorité ? Enquête.

Texte :
ÉMILIE GILMER

Focus sur 7 leviers d'action

La notion de « climat scolaire » reflète le jugement des parents, des personnels et des élèves concernant leur expérience de vie et de travail au sein de l'école. Depuis son introduction, en 2011, dans les circulaires de rentrée, sa prise en compte s'est largement améliorée, même si de grandes disparités demeurent selon les établissements. Sept « facteurs » propices à son amélioration ont d'ailleurs été identifiés par la Délégation ministérielle en charge de la prévention et de la lutte contre les violences en milieu scolaire (DMPLVMS). Une démarche de progrès, à condition toutefois de travailler simultanément sur chacune de ces composantes. Car, comme le rappellent les experts de la question, ces différents leviers sont interdépendants et seule une politique globale et transversale apporte des résultats significatifs. Décryptage.

1. La stabilité des équipes

« Selon la recherche en sciences sociales, la stabilité des équipes est le facteur le plus corrélé à la qualité du climat scolaire dans la mesure où une équipe stable signifie des repères stables et une cohérence éducative accrue », explique Myriam Ouafki¹, docteure en sciences de l'éducation et ancienne chargée de mission auprès de la DMPLVMS. Mais atteindre cette stabilité suppose que les professionnels s'épanouissent dans l'école et qu'une solidarité circule au sein des équipes. « Cela passe par l'élaboration d'une stratégie d'équipe, note l'experte. Le simple fait d'ouvrir un processus de réflexion sur le climat scolaire pour interroger les pratiques, identifier les points à améliorer, est déjà vertueux en soi. » Analyser, aussi, la manière dont on communique entre adultes et l'impact de cette communication sur les élèves. « Les élèves sont sensibles au relationnel, remarque la professionnelle. Ils s'imprègnent des rapports observés entre adultes pour créer des rapports entre élèves. S'il y a une mauvaise dynamique d'équipe, cela peut avoir des effets négatifs. »

2. La pédagogie et la relation éducative

La recherche l'a également démontré : développer la coopération au sein d'une classe est très favorable au



« Les élèves s'imprègnent des rapports observés entre adultes pour créer des rapports entre élèves. S'il y a une mauvaise dynamique d'équipe, cela peut avoir des effets négatifs. »

— MYRIAM OUAFKI, DOCTEURE EN SCIENCES DE L'ÉDUCATION

sentiment d'appartenance, car cela permet à chacun de trouver sa place et d'être acteur de ses apprentissages. « Le fait de sortir d'une forme de passivité en étant davantage impliqué permet d'apprendre plus aisément et de développer davantage de compétences », indique Myriam Ouafki. Autre composante intéressante : l'interdisciplinarité, qui consiste à mobiliser autour d'un thème plusieurs disciplines scolaires (les sciences, le français, l'histoire-géographie, les arts plastiques, etc.). Une occasion de tisser des liens entre différents acteurs de l'école et de rendre les apprentissages plus stimulants.

6,7%
C'EST LA
PROPORTION
de collégiens qui
déclarent avoir subi
cinq violences ou
plus de façon
répétée (par
exemple, des vols
de fournitures
scolaires, des
surnoms
désagréables,
des insultes ou des
mises à l'écart).
(Source : DEPP mars
2023)

3. La qualité de vie à l'école

Elle repose sur différents facteurs : la qualité du bâti scolaire, l'environnement (la présence, par exemple, de végétation), la propreté des locaux, les relations interpersonnelles, etc. Le guide *Agir sur le climat scolaire à l'école primaire* (ministère de l'Éducation nationale, Dgesco/DMPLVMS) rappelle, par exemple, l'intérêt de travailler sur des actions d'éducation à la santé en impliquant tous les acteurs de la communauté éducative (enseignants, infirmière, médecin, parents, partenaires extérieurs). Une démarche d'autant plus intéressante qu'elle s'appuie sur le renforcement des compétences psychosociales favorables au climat scolaire : apprendre à réguler ses émotions, communiquer de façon constructive, développer son empathie...

4. La coéducation

Comprendre et reconnaître le rôle et les compétences de chacun est une des clés d'un climat scolaire apaisé, car elle permet d'assurer une continuité éducative entre la famille et l'école. Lors d'un [webinaire](#) baptisé "Donner toute leur place aux parents pour le bien-être des élèves" qui s'est tenu en avril dernier, Grégoire Ensel, président de la FCPE, rappelait : « La consolidation des liens entre enfants, parents et école apporte un cadre sécurisant et rassurant pour l'enfant dans ses apprentissages. Rappelons-nous ce proverbe : Il faut tout un village pour éduquer un enfant ! » Cela suppose l'existence d'outils facilitant les échanges et permettant la diffusion d'informations (un site web par exemple) et d'espaces de rencontre et de médiation (lire page 19). Mais cela suppose aussi et surtout une représentation forte et constante des parents élus dans les instances institutionnelles (conseil d'école, conseil d'administration, etc.) et la prise en compte effective de leur parole.

5. L'environnement partenarial

« Dans le premier degré, les équipes ont tout intérêt à tisser des liens entre le scolaire (les enseignants) et le périscolaire (les animateurs), au-delà d'un bonjour/au revoir, indique Myriam Ouafki. Renforcer la cohérence éducative et l'harmonie, en imaginant des projets communs par exemple, a un impact positif sur les élèves : elle apporte des repères et un cadre rassurant. » Mais qui dit environnement partenarial, dit aussi ouverture vers l'extérieur. « Aujourd'hui, l'école doit s'ouvrir davantage, estime Karine Dupuis, secrétaire générale adjointe de la FCPE. Le monde associatif, les lieux culturels, le monde de l'entreprise, etc. L'idée est d'apporter un maximum de connaissances aux élèves pour les aider à comprendre comment fonctionne la société et à y trouver leur place aujourd'hui et demain. »

6. La justice scolaire

« Ce thème dépasse largement la question des procédures disciplinaires, indique Myriam Ouafki. Il s'agit plutôt d'analyser en quoi les rapports établis entre les uns et les autres favorise ou non le vivre-ensemble. Pour cela, il faut comprendre ce qui nourrit le sentiment de justice ou d'injustice : les remarques et commentaires (valorisants ou dégradants), l'exercice de l'autorité (éducative ou oppressante), le respect des

« Parvient-on à créer au sein de l'école ou du collège une véritable communauté éducative où le dialogue existe ? »

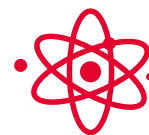
— KARINE DUPUIS, SECRÉTAIRE GÉNÉRALE ADJOINTE DE LA FCPE

droits (universel ou inéquitable), les sanctions et punitions (éducatives ou contre-productives), etc. » Citons notamment la question des évaluations. « Ce qui est favorable au climat scolaire, ce sont les évaluations encourageantes, remarque l'experte. Celles qui valorisent les réussites et rappellent que l'erreur est une opportunité d'apprentissage. » Car, comme le souligne la FCPE, l'école française est souvent pointée du doigt pour la pression exercée sur les élèves : compétition, élitisme, course au meilleur lycée... Un état d'esprit qui favorise l'angoisse de mal faire.

7. La prévention et gestion des violences et du harcèlement

Favoriser un environnement convivial n'empêche pas, toutefois, de poser un cadre clair, afin de lutter efficacement contre les actes de violence ou de harcèlement. L'une des solutions pour un climat scolaire serein est alors de co-construire ce cadre (et les règles afférentes) avec les élèves eux-mêmes, en axant le travail sur le bien-être, le vivre-ensemble et le respect d'autrui. « Lorsqu'on met en place un foyer dans un collège et que l'on demande aux élèves d'établir eux-mêmes les règles par le biais de leurs délégués, on constate qu'elles sont davantage respectées et que le besoin de régulation est moins grand », relève Karine Dupuis. D'où l'intérêt de faire vivre au maximum la démocratie scolaire, via les instances existantes comme, entre autres, le conseil de la vie collégienne (CVC), le conseil de la vie lycéenne (CVL) ou l'assemblée générale des délégués des élèves.

(1) Auteure du [Guide pour une justice scolaire préventive et restaurative en collèges et lycées](#), disponible en pdf sur Internet.



LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

a prouvé qu'un climat scolaire plus serein :

- améliore l'implication des élèves dans les apprentissages et développe l'estime de soi ;
- réduit les inégalités en augmentant les résultats scolaires, indépendamment des facteurs socio-économiques initiaux (Astor, Benbenishty, Estrada, 2009) ;
- diminue le stress des élèves et des enseignants et évite l'isolement.

(Source : [Guide Agir sur le climat scolaire à l'école primaire](#))

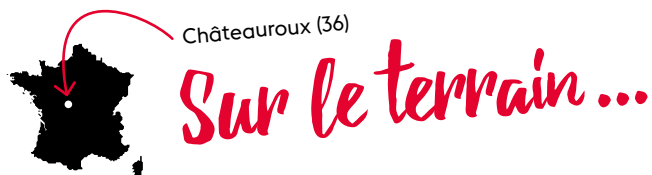
L'AVIS DE LA FCPE

« Sur le papier, nous approuvons ces 7 leviers d'action, indique Karine Dupuis, secrétaire générale adjointe de la FCPE. Ce sont d'ailleurs des revendications que l'on porte depuis longtemps. Mais le problème réside dans l'application. La prise en compte du climat scolaire a beau être inscrite dans les textes officiels, elle dépend beaucoup de la volonté des chefs d'établissement et de l'investissement des équipes.

D'autant plus que l'une des dimensions déterminantes pour un bon climat scolaire est celle du dialogue : parvient-on à créer au sein de l'école ou du collège une véritable communauté éducative où le dialogue existe ? Sait-on écouter et entendre les demandes des uns et des autres ? C'est cette culture-là qu'il faut promouvoir au maximum. »



D.R.



Châteauroux (36)

Sur le terrain...

Un autre collège est possible !

Dans l'académie d'Orléans-Tours, qui a fait du climat scolaire un axe fort de son projet 2018-2022, le collège La Fayette de Châteauroux fait figure de modèle. Les bonnes pratiques s'y développent à tous les étages. Et les efforts payent.

Tu fais quoi à midi ? Club manga et club de maths ! Et toi ? Théâtre et atelier chorale. Voilà à quoi peuvent ressembler les échanges entre collégiens de La Fayette, depuis que la direction, il y a plusieurs années, a choisi de « reconquérir » le créneau 12h-14h. « Une façon d'éviter que les élèves ne soient livrés à eux-mêmes durant la pause méridienne », explique Vincent Laumond, le principal actuel. Un exemple, parmi d'autres, d'un projet d'établissement faisant du climat scolaire une cause majeure. L'enjeu est double : favoriser le bien-être pour favoriser la réussite des élèves et rassurer des parents potentiellement inquiets. « Notre collège se distingue par une très grande

mixité sociale, scolaire et géographique, précise le principal. Avec une partie des élèves issus d'un milieu urbain, et d'autres issus d'un milieu rural. Cela implique de lutter contre des a priori et des stéréotypes, si l'on veut éviter que les nouveaux-venus ne cherchent à fuir notre établissement... Et pour cela, il n'y a pas 50 solutions : plus les enfants se sentent bien dans le collège, plus les barrières tombent. »

Travailler le sentiment d'appartenance

Retour aux clubs donc. L'offre variée parvient à attirer un demi-pensionnaire sur deux. Elliott, élève de 5^e, a choisi la web radio : « On prépare des émissions sur des thèmes qui nous intéressent, on passe au micro et on envoie les sons sur le site du collège. C'est

Pièces de théâtre, concerts, escape game, sports, web radio... Proposer une offre variée d'activités aux collégiens entre 12h et 14h a permis de renforcer leur estime de soi et leur sentiment d'appartenance à un collectif.



d'engagement en vivant un temps de solidarité auprès du Secours populaire ou de la Croix-Rouge. » Un débriefing est ensuite organisé avec la famille.

« Les parents savent que ma porte est ouverte »

L'une des vertus de cette démarche éducative est de nouer un lien de confiance, non seulement avec les élèves, mais avec les parents, pour lesquels, d'ailleurs, la porte reste ouverte. « Les parents le savent, s'ils ont besoin d'échanger sur tel ou tel sujet, ils peuvent arriver le matin et venir nous voir sans rendez-vous, indique Vincent Laumond. C'est assez facile d'avoir accès à nous et je pense que ça joue sur la confiance. »

Pour Julie, maman d'Eliott, la communication est, en effet, un élément clé. « Le fait d'avoir une réponse quand on appelle ou d'être rappelé si l'information a besoin d'être vérifiée, c'est important. » Autre façon de donner des repères : la présence physique au portail, le matin et le soir, d'un ou plusieurs membres de la direction. Une sorte de rituel institutionnalisé pour accueillir les élèves, les encadrer, leur montrer qu'on les considère en les saluant. Un « détail » qui a son importance. Car, comme le rappelle le principal : « Le climat scolaire, ce sont des petits éléments cumulés. C'est ça qui fait la différence. »

ouvert de la 6^e à la 3^e, c'est sympa, ça permet de rencontrer des élèves d'autres niveaux. » Animés par les professeurs, ces clubs sont aussi l'occasion d'établir une autre relation – moins « descendante » – et constituent un espace de valorisation propice à l'estime de soi. « Il s'y crée des choses, souligne le principal. Des pièces de théâtre, des concerts, des escape game, que les élèves sont fiers de présenter. » Dans le même esprit, le collège mise sur son association sportive (particulièrement dynamique) et sur la participation à différents concours (le rallye latin, le concours national de la Résistance et de la Déportation, le prix « Non au harcèlement », etc.): « Pour que le climat soit serein, il faut que chacun se sente appartenir à un collectif et qu'il ait envie de défendre le bien commun », décrypte le principal.

Des sanctions porteuses de sens

Mais la qualité de vie repose aussi sur d'autres éléments. Notamment la capacité

à sanctionner justement. « Lorsqu'un incident intervient, on ne pose pas de sanction à chaud, explique Emilie Duarte, conseillère principale d'éducation (CPE). On écoute, on prend une mesure d'éloignement si nécessaire, puis on revient vers les élèves un ou deux jours plus tard pour recueillir leur témoignage à froid et par écrit. » Les sanctions sont ensuite établies de manière concertée par les membres de la direction, avec deux objectifs : l'individualisation et la progressivité. « Dans tous les cas, l'idée est d'amener l'élève à revenir sur les faits et à réfléchir, pas de punir pour punir... » Aussi, lorsqu'une exclusion de trois jours s'impose, elle n'est jamais « sèche », mais se transforme en mesure de responsabilisation : « On monte un parcours avec le dispositif de réussite éducative (DRE), explique le principal. L'élève est par exemple amené à accompagner un éducateur sportif pour encadrer des jeunes élèves, à plancher sur son orientation avec le CIO ou à réfléchir sur la notion

L'autorité éducative vise le consentement à obéir

La manière **dont on exerce l'autorité** a des répercussions sur le climat scolaire. Décryptage avec Bruno Robbes¹, professeur en sciences de l'éducation à l'Université de Cergy-Pontoise.



Qu'entendez-vous par autorité éducative ?

L'autorité éducative n'est pas un point d'équilibre entre autoritarisme et laisser-faire. C'est une posture éducative différente où celui qui incarne l'autorité (l'enseignant par exemple) cherche à exercer une influence bénéfique sur l'élève, en faisant en sorte qu'il reconnaisse ce caractère bénéfique. Autrement dit, c'est une autorité qui s'adresse à la raison de l'élève et vise le consentement à obéir. Cela suppose que l'élève comprenne et admette que cela est fait dans son intérêt.

Comment l'autorité éducative se met-elle en œuvre dans une classe ?

Il faut d'abord poser le « non négociable », c'est-à-dire un certain nombre de lois essentielles dans toute société qui valent pour tous, enfants et adultes. La première est l'interdit de violence. Quand un enfant cherche à être violent avec un autre, que ce soit verbalement ou physiquement, l'adulte a le devoir d'intervenir. Tout l'enjeu de l'école est d'apprendre à vivre avec l'autre différent de soi, donc de se respecter sans s'agresser. Un deuxième élément essentiel consiste à rappeler que l'on est le professeur d'aucun élève en particulier mais celui de tous les élèves. La relation d'autorité éducative ne cultive pas les liens fusionnels. Elle doit permettre à chaque élève de grandir comme être singulier. Le troisième concerne la définition du lieu-classe, avec ses règles propres et des rôles bien définis : l'enseignant est là pour enseigner et l'élève pour apprendre. Ces trois « lois » donnent un cadre et des repères clairs. Bien sûr, ça ne résout pas tout – il y a forcément des transgressions – mais c'est essentiel pour que chacun puisse se situer.

Quels sont ses effets bénéfiques sur le climat scolaire ?

L'effet principal est la reconnaissance : quand l'élève a le sentiment que ce qu'on lui demande est juste, il reconnaît la légitimité de l'autorité de l'enseignant. L'autorité éducative instaure alors une relation de confiance réciproque, un cercle vertueux, comme le nomme la chercheuse Marie Beretti, docteure en

sciences de l'éducation et de la formation. Mais ces effets sont impossibles sans un respect, premier et sans condition, initié par l'enseignant dans la façon dont il s'adresse à l'élève. Quand l'élève l'éprouve, sa confiance se développe vis-à-vis de son enseignant et des situations d'enseignement-apprentissage qu'il propose. Ces relations de confiance rejaillissent alors sur le climat de classe. À l'inverse, l'autoritarisme ou l'absence d'autorité produisent des climats de classe délétères.

En quoi l'autoritarisme ou l'absence d'autorité sont-ils nocifs pour le climat scolaire ?

L'autoritarisme n'est pas l'autorité, c'est un abus de pouvoir. C'est un mode de relation qui instaure un rapport de domination dont le caractère systématique est très problématique : l'adulte a forcément raison, l'enfant a forcément tort et toute parole de sa part est disqualifiée. C'est générateur de violence de part et d'autre, car exiger l'obéissance immédiate sous la forme d'une soumission engendre un risque de passage à l'acte. Si l'enfant refuse d'obéir, vous êtes dans une impasse. Quant à l'absence d'autorité, ce que j'appelle la relation d'autorité évacuée ou transférée (vous demandez à d'autres d'exercer l'autorité à votre place), elle est dangereuse car l'enfant intègre le fait qu'il ne peut pas compter sur les adultes : par exemple, si des enfants se battent dans la cour de récréation et que personne n'intervient, l'enfant comprend que la seule issue est qu'il se fasse justice lui-même.

(1) L'autorité éducative dans la classe. Douze situations pour apprendre à l'exercer, éd. ESF sciences humaines, février 2020.

COMMENT LE CLIMAT SCOLAIRE EST-IL ÉVALUÉ DANS LES ÉTABLISSEMENTS ?

L'application Enquête locale climat scolaire (ELCS) permet, sur la base de questions communes qui s'adressent aux élèves, aux personnels et aux parents de dresser un état des lieux de l'expérience de chacun dans l'école ou l'établissement. Sur la base de croisements statistiques des réponses, l'objectif est de produire une photographie du climat scolaire de l'école, du collège ou du lycée. Les résultats locaux peuvent alors être rapprochés des résultats nationaux (Source : ministère de l'Éducation nationale).

EST-CE QUE LE STATUT SOCIO-ÉCONOMIQUE DES ÉLÈVES A UN IMPACT SUR LE CLIMAT SCOLAIRE ?

« Il apparaît que son impact est en réalité très minime, indique Myriam Ouafki, docteure en sciences de l'éducation. En effet, à partir du moment où l'on travaille sur les différentes composantes favorables au climat scolaire (stabilité des équipes, coéducation, justice scolaire...) il n'y a aucune fatalité à ce que le climat scolaire soit mauvais dans un établissement où le statut socio-économique des élèves est plutôt défavorisé. À l'inverse, ce n'est pas parce qu'un établissement concentre des élèves issus de milieux favorisés que le climat scolaire est nécessairement bon. »



Comment les parents élus peuvent-ils agir ?

Différentes instances existent au sein des établissements, qui permettent aux parents élus de participer à l'amélioration du climat scolaire. Tour d'horizon.

1. Le conseil d'école et le conseil d'administration

Parce qu'ils participent à la rédaction et à l'évolution du règlement intérieur, qu'ils adoptent le projet d'établissement, les membres du conseil d'école dans l'enseignement primaire et ceux du conseil d'administration dans l'enseignement secondaire peuvent influencer sur les questions de vie scolaire.

2. Le comité d'éducation à la santé, à la citoyenneté et à l'environnement (CESCE)

Cette instance, qui doit être mise en place dans chaque établissement du second degré, est présidée par le chef d'établissement et comprend, entre autres, des représentants des personnels enseignants, des parents et des élèves désignés par le chef d'établissement sur proposition des

membres du conseil d'administration. Il a notamment vocation à élaborer un plan de prévention des violences, incluant un programme d'actions contre toutes les formes de harcèlement (et prévu par l'article R.421-20 du code de l'éducation).

3. Le conseil de discipline

Trois représentants de parents siègent en conseil de discipline. Leur rôle est déterminant, notamment pour apporter un autre point de vue sur le jeune. Ils veillent au respect de la procédure et accompagnent les familles en cas de besoin.

4. Les espaces dédiés

Certains établissements proposent un espace-temps pour les parents d'élèves, c'est-à-dire un lieu et un horaire dédiés durant lesquels les parents peuvent être accueillis, par exemple, par un parent délégué. L'occasion d'évoquer une problématique, de poser une question, ou simplement d'échanger pour créer du lien. « Les enseignants témoignent du fait que la création d'un espace dédié permet de lever des barrières, notamment vis-à-vis des parents éloignés de l'école », indique Karine Dupuis, secrétaire générale adjointe de la FCPE.

“Ce n'est pas parce qu'un établissement concentre des élèves issus de milieux favorisés que le climat scolaire est nécessairement bon.”

T'AS TES RÈGLES, ET ALORS ?



POUR UNE DISTRIBUTION GRATUITE DES PROTECTIONS HYGIÉNIQUES DANS TOUS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES.

fipe



En 3^e, qui a le dernier mot sur l'orientation de l'élève ?

En fin de 3^e, l'élève et sa famille se décident pour la voie générale, technologique ou professionnelle. Mais leur choix ne correspond pas toujours à l'avis du conseil de classe...

Texte : ANNE-FLORE HERVÉ

Sonia¹ a encore des trémolos dans la voix lorsqu'elle raconte sa déconvenue avec le professeur principal de son fils en 3^e. « Avant le rendez-vous, j'étais sereine. Mon fils a la moyenne et un projet d'orientation. Alors, lorsque son professeur lui a dit qu'il ne le voyait pas en voie générale parce qu'il était scolairement trop juste, j'ai vu la tête de mon fils... et j'ai eu envie de pleurer. » Depuis, cette mère s'est renseignée et elle n'inscrira pas son fils en voie professionnelle, car il a un tout autre projet d'orientation. Elle compte donc l'encourager, mais elle trouve que « ce n'est pas évident » de s'opposer ainsi au corps enseignant...

« Pourtant c'est un droit, assure David Dumont, secrétaire général de la FCPE dans le Vaucluse. Comme c'est un droit de faire appel lorsque la décision de l'établissement en fin d'année sur l'orientation de l'élève ne correspond pas aux choix de la famille. C'est aux représentants des parents d'élèves d'informer les parents qu'ils ont trois jours pour réagir. Souvent, ils ne le savent pas... »

Les désaccords sont, heureusement,

rare. Mais quand cela arrive, mieux vaut connaître la procédure et le calendrier serré qui l'accompagne. Dès le 2^e trimestre, l'enfant et la famille sont invités à formuler leurs vœux. Parallèlement, le conseil de classe fait des recommandations. En cas de désaccord, un dialogue s'installe entre l'équipe pédagogique et la famille. Logiquement, en cas de difficultés dans les apprentissages, le collège devrait mettre en place un dispositif d'accompagnement pédagogique et permettre ainsi à l'élève d'accéder à son projet d'orientation. Les textes le stipulent mais ils se heurtent au principe de réalité du terrain (classes surchargées, temps contraint, professeurs non remplacés...).

Si le désaccord persiste

Si le désaccord persiste après le conseil de classe du 3^e trimestre, un entretien avec le chef d'établissement est programmé. Il est alors important que la famille ait réfléchi à des arguments convaincants. « Le chef d'établissement doit motiver sa décision », rappelle David Dumont. La plupart du temps, il suit l'avis du conseil de classe dont il démontre le bien-fondé. « Mais même si

LE CHOIX DES SPÉCIALITÉS

1. En fin de seconde, l'élève choisit trois enseignements de quatre heures hebdomadaires dans la liste proposée par l'établissement.
2. Cette décision, préparée tout au long de l'année de seconde, n'est pas liée au choix préalable d'un enseignement optionnel particulier. Elle est éclairée par les recommandations du conseil de classe à la fin du 2^e et du 3^e trimestre de seconde. Ces suggestions peuvent faire évoluer les souhaits de l'élève.
3. Le conseil de classe ne peut pas s'opposer au choix de l'élève, mais peut émettre de fortes réserves si le niveau de l'élève est insuffisant. Si la spécialité est indispensable au projet d'orientation de l'élève, une remise à niveau est à prévoir.

la famille finit par accepter la décision de l'établissement à la fin de l'entrevue, elle a encore trois jours ouvrables pour changer d'avis et saisir la commission d'appel », insiste David Dumont. Cette commission d'appel, dont la décision est définitive, est composée d'un représentant de la direction académique des services de l'Éducation nationale, de deux chefs d'établissement, de trois enseignants, d'un conseiller principal d'éducation, d'un directeur de CIO et de trois représentants de parents d'élèves. « Elle statue davantage sur la forme que sur le fond et c'est dommage, déplore David Dumont. Car gagner en appel ne signifie pas que c'est gagné pour l'élève. La commission devrait pouvoir regarder son projet, afin de lui proposer des mesures de soutien et d'accompagnement. »

(1) Le prénom a été modifié.

En savoir plus

Internet

- fcpe.asso.fr/conseils-aux-parents/classe-de-3e-questions-reponses-sur-la-procedure-orientation

En pratique



Obésité infantile

Une maladie d'origine génétique difficile à contrer



Il est très dur de lutter contre une prédisposition génétique. Comment dès lors accompagner au mieux son enfant pour l'aider à perdre du poids sur le long terme ?

Texte : MARIANNE PEYRI

Paresse exagérée, gourmandise excessive, malbouffe, manque de volonté... Les préjugés sur les enfants en surpoids et – souvent leur famille – persistent.

À tort. L'obésité est une maladie des centres cérébraux qui régulent le poids et dont l'origine est principalement génétique. Le nombre de jeunes souffrant de ce dysfonctionnement génétique, non détectable chez les enfants, reste stable en France et dans tous les pays industrialisés depuis une vingtaine d'années. Il est dès lors important de comprendre la difficulté et souvent l'inefficacité d'imposer aux plus jeunes des régimes très stricts.

Bien souvent, avant l'âge de 8 ans, voire 10 ans selon la maturité de l'enfant, ils peinent à comprendre le lien entre nourriture et poids. Il leur est, en effet, très dur de lutter contre leur nature et d'accepter de sortir de table en ayant toujours faim. De plus, avant l'âge de 5 ans, leur poids évolue spontanément avec près de 70 % de chance qu'ils maigrissent spontanément.

Cette méconnaissance des causes de l'obésité entraîne bien souvent une discrimination, une mise à l'écart, des

moqueries dont sont victimes les enfants obèses. Leur souffrance est avant tout psychosociale, d'où l'importance pour les parents de porter un regard bienveillant, de ne pas culpabiliser et de se rassurer sur les questions de santé. Les complications somatiques sont, en effet, très rares. Il n'y a ainsi pas de lien entre obésité infantile et risques de maladies graves tels que cancers ou problèmes cardiovasculaires à l'âge adulte. En revanche, ce risque existe à l'âge adulte. Il est dès lors conseillé d'accompagner son enfant pour l'amener peu à peu, au fil des années, à perdre du poids. Accepter que des régimes puissent échouer et se donner un temps long, en attendant surtout que le déclic et une motivation forte surgissent chez le jeune, ce qui advient parfois à l'adolescence et lors de l'éveil à la sexualité.

Des premiers traitements médicamenteux

L'obésité n'est pas un problème passager mais demande en effet d'apprendre à se restreindre en permanence tout au long de sa vie, d'où la nécessité d'un suivi par des médecins,

RETROUVE TON CAP

Fin mars, la Sécurité sociale a annoncé la prise en charge gratuite des enfants de 3 à 12 ans en surpoids ou à risques de le devenir, suite à une expérimentation menée depuis 2018. Un programme intitulé « Mission : retrouve ton cap » permet le remboursement à 100 %, sur prescription médicale, de 3 bilans (diététique, psychologique et activité physique) et de 18 séances de suivi nutritionnel et/ou psy sur une durée de deux ans, dans des maisons de santé référencées par la Sécu. Les consultations chez un nutritionniste et un psychologue représentant jusqu'alors un coût important pour les familles, ce dispositif s'avère positif. Pour autant, sachant qu'il n'est pas vraiment pertinent de consulter lorsque son enfant a moins de 8 ans, une prise en charge gratuite des 8-18 ans aurait été sans doute plus adaptée.

diététiciens et psychologues. On peut se tourner vers des hôpitaux avec des unités spécialisées ou vers un RéPPOP, réseau de prévention et de prise en charge de l'obésité pédiatrique. Par ailleurs, la recherche génétique progresse et des premières générations de médicaments contre l'obésité sont commercialisées. Depuis 2021, on trouve ainsi en France, un médicament à base de liraglutide, molécule inhibitrice de la faim pouvant être prescrit chez l'adolescent. Pour l'instant, très coûteux, peu efficaces, ces traitements ciblés sur la réduction de la faim offrent cependant de grands espoirs, notamment la molécule tirzepatide. Elles permettraient aux enfants de maigrir grâce à une réduction de leur appétit.

— Avec l'aide du **Dr Patrick Tounian**, professeur de pédiatrie, chef du service de nutrition et gastroentérologie pédiatriques à l'hôpital Armand-Trousseau à Paris, qui travaille sur l'obésité infantile depuis 1990.

En pratique



Phobie scolaire Agir pour reprendre le chemin de l'école

Près de 1,5 % des enfants d'âge scolaire seraient concernés par **cette peur irrationnelle d'aller à l'école.** Ses causes sont aussi variées que ses manifestations.

Texte : ANNE-FLORE HERVÉ

“**Quand tu arrives à l'école, tu trembles. Tes jambes ne peuvent pas y aller**”, raconte Capucine, 21 ans, pour parler de sa phobie scolaire qui a commencé lorsqu'elle était en 3^e. Suzanne, 15 ans, évoque de son côté « une énorme boule au ventre » qui l'a empêchée en CE2 de franchir le portail de l'école. « Une crise de panique », précise sa mère. Ces témoignages illustrent qu'un enfant souffrant de phobie scolaire, ce n'est pas un enfant qui ne veut pas aller à l'école, mais un enfant qui ne peut pas. La volonté est hors sujet. Ce qui se manifeste à ce moment-là, c'est un élan d'angoisse qui se traduit par des tas de symptômes physiques et/ou psychologiques. Maux de ventre, maux de tête, crises d'angoisse, passages fréquents à l'infirmerie... Au collège, la phobie s'installe insidieusement avec comme conséquence un absentéisme partiel voire

complet, le risque étant une déscolarisation et l'isolement de l'enfant. D'où l'importance de ne pas prendre ce refus à la légère et d'agir pour aider son enfant à retrouver le chemin de l'école.

Un motif de consultation

À la Maison de Solenn, la maison des adolescents de Cochin à Paris, les professionnels accueillent des adolescents souffrant de phobie scolaire – appelée également refus scolaire anxieux – depuis plusieurs années. Ils constatent qu'elle est un motif de consultation de plus en plus fréquent, sans faire de corrélation avec la crise du Covid. Certes, la crise sanitaire a eu un impact sur la souffrance globale des adolescents mais elle n'est pas responsable de l'épidémie de phobie scolaire, bien antérieure, qui a d'abord touché une majorité de garçons dans les grandes villes. Désormais, tous les profils sont touchés, y compris les bons élèves.

AVIS D'EXPERT



MARIE ROSE MORO,
pédopsychiatre
et cheffe de service
de la Maison de Solenn
à Paris

« L'école n'est pas négociable car elle est très importante dans la vie d'un enfant. Quand les parents constatent les absences répétées de leur enfant, il faut en parler et essayer de comprendre avec lui pourquoi. Parfois, les causes sont identifiables (racket, harcèlement...) et peuvent être traitées plus ou moins rapidement. Mais souvent, elles sont plus globales et ne peuvent se réduire à l'ambiance d'une classe comme, parfois, le laisse entendre l'enfant. Qu'est-ce qui met l'enfant en difficulté ? Est-ce lié à son rapport au savoir, aux enseignants, aux autres élèves ? En fonction de ce que l'enfant va exprimer, il y a peut-être des aménagements à envisager au sein de l'école. D'où l'importance d'engager le dialogue aussi avec l'institution. Par exemple, si l'enfant est stressé par les notes, pourquoi ne pas envisager avec les enseignants de ne plus lui en mettre pendant un temps ? Parfois, cela peut suffire pour que l'enfant retrouve le goût d'apprendre. Mais si ça ne suffit pas, un bilan avec un spécialiste est à envisager car les causes peuvent être plus profondes nécessitant une prise en charge. »

Pour aller plus loin

Livre

- *La phobie scolaire : retrouver le plaisir d'apprendre*, Laëlia Benoit, Aurélie Harf, sous la direction de Marie-Rose Moro, éditions Vigot, 12 €.
- *Phobie scolaire, la détecter, la combattre, l'apprivoiser*, Alexandre et Capucine Ploye, L'étudiant pratique, 15,90 €.

En pratique



© Alexandra Defresne

Les territoires éducatifs ruraux manquent de visibilité

Mis en place en janvier 2021 dans trois académies pilotes, les territoires éducatifs ruraux (TER), qui ont pour objectif de garantir les mêmes chances de réussite à tous les élèves, peinent encore à se faire connaître et, parfois, à convaincre.

Texte : ANNE-FLORE HERVÉ

Le 31 mars 2023, la Première ministre et le ministre de l'Éducation nationale ont annoncé un « plan pour notre école dans les territoires ruraux » visant à garantir l'amélioration durable de la qualité du service public de l'éducation au sein de ces territoires. Peu de temps après, ils affirmaient vouloir généraliser les « territoires éducatifs ruraux » (TER) qui atteindraient le nombre de 65, dans 10 académies et 40 départements, avec 92 collèges et 665 écoles¹.

« Je n'ai jamais entendu parler des TER. Je sais que notre village est en ZRR (Zone de revitalisation rurale) mais cet autre dispositif, ça ne me dit rien du tout », s'étonne Céline Bonnant, présidente du conseil local FCPE de l'école élémentaire de Cunlhat, bourgade de 1319 habitants, située dans le département du Puy-de-Dôme, en région Auvergne-Rhône-Alpes.

Malgré son implication, une fine connaissance des problématiques liées à son territoire reculé et une vigilance soutenue pour garantir aux élèves une éducation de qualité, Céline Bonnant est loin d'être un cas isolé. Peu d'acteurs semblent informés du dispositif. L'académie de Clermont-Ferrand, dont le village dépend, a bien rejoint le

dispositif à la rentrée 2021, mais seulement quatre territoires ont été identifiés TER (un par département). L'école et le collège de Cunlhat ne font pas partie de celui du Puy-de-Dôme. Ceci explique sans doute cette méconnaissance, mais cela illustre aussi que l'initiative manque de visibilité. Pour comprendre ce que désigne exactement le sigle TER – homonyme de celui des trains express régionaux générant au passage une certaine confusion – un retour en arrière s'impose.

Une mise en application apathique

Fin 2020, dans le cadre de la lutte contre les inégalités sociales et territoriales, Jean-Michel Blanquer, alors ministre de l'Éducation nationale, annonce la mise en place des territoires éducatifs ruraux (TER). 23 TER sont identifiés dans 3 académies pilotes (Amiens, Nancy-Metz et Normandie). Le projet est « de constituer un réseau de coopérations autour de l'école comme point d'ancrage territorial, au service d'un projet éducatif porteur d'ambition pour les élèves et leurs familles et vecteur de rayonnement pour le territoire lui-même ».



6

JEUNES SUR 10

sont scolarisés hors de leur commune de résidence rurale en Occitanie. (Source : Insee)

En pratique



ILS ONT DIT

Comme trop souvent, la communication est joliment enrobée et le calendrier parfaitement planifié. Le texte stipule néanmoins que les territoires ruraux ou éloignés ne constituant pas un ensemble homogène, « la réponse (...) ne peut être que co-élaborée localement entre les services de l'État et les collectivités territoriales, concertée avec l'ensemble de la communauté éducative et adaptée au contexte de chaque territoire ». Ceci explique sans doute pourquoi, presque trois ans plus tard, il est quasi impossible d'avoir une vision uniforme et globale de la mise en application de ce dispositif toujours en phase d'expérimentation. « L'Éducation nationale définit un cadre que chaque territoire adapte en fonction des besoins déterminés par un comité de pilotage, résume Adeline Roland, inspectrice chargée de la mission départementale Territoire éducatifs ruraux dans l'Aisne. Et parce qu'il s'agit d'une expérimentation, « tout est à construire. Chaque territoire avance pas à pas et le dispositif évolue au fur et à mesure », témoigne la chargée de mission qui coordonne le TER du collège César-Savart à Saint-Michel et celui du collège Jules-Ferry à Rozoy-sur-Serre mis en place en janvier 2021.

« Dans ces deux territoires, nous avons identifié des priorités à la suite d'un diagnostic partagé avec les différents acteurs – Éducation nationale, collectivités territoriales, associations – autour de trois axes : favoriser des parcours ambitieux et diversifiés ; rendre les élèves acteurs de leur propre territoire ; et former et accompagner les personnels afin de renforcer l'attractivité et la professionnalisation de l'école rurale. »

Des conventions ont été signées l'année suivante. Pour accompagner le changement, la chargée de mission a pu s'appuyer sur l'historique du territoire et s'inscrire dans des formats de concertation existants que les équipes se sont réappropriés autour d'objectifs communs et atteignables.

L'épineuse question des moyens humains et financiers

Est-ce que l'expérimentation est aussi encourageante dans la Manche, autre académie pilote ? « Les TER ont été créés dans la précipitation, déplore Nicole Paul, coordinatrice départementale de la FCPE Manche. Étant situés dans des secteurs sans conseils locaux FCPE, nous n'avons pas de retour du terrain. Nous ignorons si ce dispositif fonctionne ou pas. »

De son côté, Valérie Boudet, présidente FCPE du Puy-de-Dôme, partage le constat d'injustice mis en avant par l'Éducation nationale pour, entre autres, justifier la création des TER. « Après le collège, l'accès au lycée n'est pas simple pour les

“C'est quoi la cohérence de ce dispositif lorsque dans un territoire reculé du département, mais ne faisant pas partie d'un TER, on annonce la fermeture d'une classe, un an après son ouverture ?”

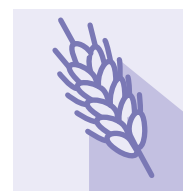
—
VALÉRIE BOUDET,
présidente FCPE du Puy-de-Dôme

jeunes du Puy-de-Dôme, admet-elle. Beaucoup choisissent aussi des études courtes, faute d'accès à une formation suffisante pour répondre à leur ambition. »

Mais la présidente demeure sceptique quant à l'application de ce nouveau dispositif. « Une mise en réseau entre l'État, les collectivités et les associations, pourquoi pas ? Mais faire travailler ensemble des personnes de différentes structures, ça ne se décrète pas, argumente-t-elle, tout en posant l'épineuse question des moyens financiers et humains. Et puis, c'est quoi la cohérence de ce dispositif lorsque dans un territoire reculé du département, mais ne faisant pas partie d'un TER, on annonce la fermeture d'une classe, un an après son ouverture ? »

C'est le cas de l'école élémentaire de Cunlhat qui doit repasser de 4 à 3 classes à la rentrée 2023. Ce qui signifie aussi que la demi-journée de décharge de la directrice va être supprimée... « Une réduction de poste dans une école rurale de quatre classes a forcément davantage d'impact que dans une école de quinze classes », résume Céline Bonnant.

(1) Ces chiffres, relevés dans la presse, n'ont pas été confirmés par l'Éducation nationale plusieurs fois sollicitée.



8,2 %

DES ÉLÈVES
étaient scolarisés
dans des écoles
rurales
(17 % des écoles
publiques) à
la rentrée 2021.
(Source : Sénat.)

Pour aller plus loin

Internet

- [Le programme du ministère](#)

Formation

- [École rurale et réussite scolaire, sous la direction d'Yves Alpe, Canopé éditions, 12,90 €.](#)

Décryptage

Le calendrier scolaire

Choisies pour trois ans, **les dates des vacances scolaires** font toujours parler d'elles. Trop d'intérêts divergents en jeu ?

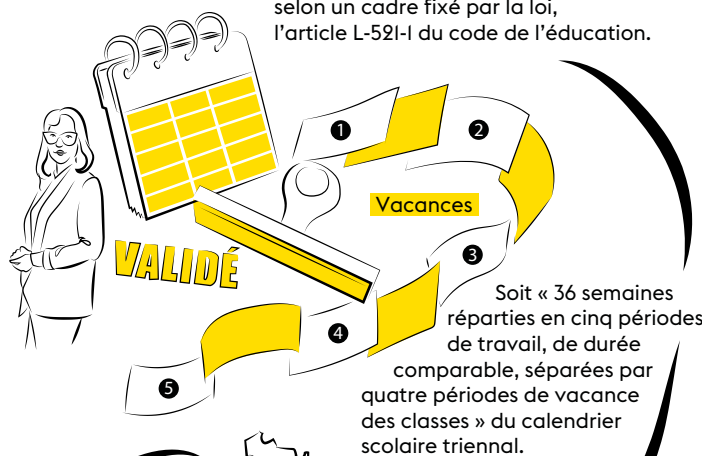
Illustration : DAVID LORY

55

C'est le nombre d'organisations représentatives des acteurs intéressés par le calendrier scolaire (monde éducatif, sociétés de transport, industrie touristique et hôtelière...) avec lesquelles le ministère de l'Éducation nationale discute du calendrier scolaire triennal.

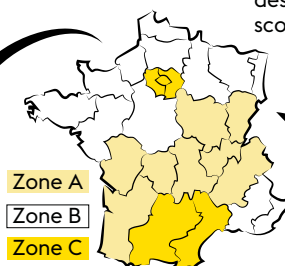
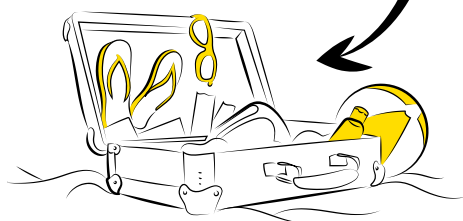


Le calendrier est fixé par arrêté du ministre de l'Éducation nationale, selon un cadre fixé par la loi, l'article L-521-I du code de l'éducation.



Les préconisations de la FCPE :

- Appliquer l'alternance 7/2 – sept semaines de cours et deux semaines de congés – recommandée par tous les spécialistes
- Réduire à deux le nombre de zones pour l'ensemble des vacances scolaires
- Raccourcir les vacances d'été



C'est « en fonction d'intérêts économiques » et « pour allonger les saisons touristiques » que le gouvernement a créé les zones de vacances, dès l'année scolaire 1964-1965. Les trois zones que l'on connaît à l'heure actuelle ont été créées en 1995-1996.

L'AVIS DE LA FCPE

À l'image de ce qu'elle avait initié en 2016, la FCPE a déposé, le 13 octobre 2022, avec l'ensemble des syndicats, **un vœu pour la création d'une commission spécialisée** au sein du Conseil supérieur de l'éducation sur le calendrier scolaire. Celle-ci a donc été créée par un arrêté du 30 décembre 2022 et a entamé ses travaux sur la durée et l'équilibre de l'année scolaire, sur le nombre et la périodicité des vacances scolaires. Les propositions devront prendre en compte de nombreux paramètres :

les dates clés de l'orientation, les aléas climatiques de certains territoires, la place et l'organisation des examens, etc. En annonçant le 26 mai qu'il souhaitait que les conseils de classe du 3^e trimestre ne se déroulent pas si tôt avant la fin officielle de l'année scolaire, le ministre de l'Éducation nationale Pap Ndiaye a d'ailleurs pu toucher du doigt **la subtilité du casse-tête...** Une intention louable, mais sans doute un peu trop prématurée.



1

Il • elle défend les droits de tous les enfants de l'école.

2



Il • elle recueille l'avis des parents pour porter leur voix en conseil d'école, en conseil de classe ou en conseil d'administration.

3

Il • elle sait qui contacter au bon moment pour les petits et grands problèmes qui surviennent à l'école.



LES 5 ACTIONS CLÉS DU PARENT DÉLÉGUÉ

fcpe

4



Il • elle est soutenu • e dans ses initiatives par un réseau national et il • elle peut impulser pétitions, manifestations quand cela est nécessaire.

5

Il • elle organise la solidarité pour favoriser la gratuité de l'éducation.



Regards croisés

ChatGPT : opportunité ou menace pour l'école ?

L'arrivée en France de ChatGPT, une interface de conversation révolutionnaire, chamboule l'école. Ce nouveau robot est-il le nouvel ennemi des enseignants et des parents ?

Propos recueillis par MICHÈLE FOIN



LAURENCE DEVILLERS
Professeure d'informatique

Chercheuse au CNRS au sein du laboratoire interdisciplinaire des sciences du numérique, Laurence Devillers s'intéresse à ce que les systèmes incorporant de l'intelligence artificielle font des émotions qu'ils détectent.

“Cela nous bouleverse car cette révolution technologique attise les peurs et les fantasmes de recréer un être humain.”

LAURENCE DEVILLERS

Pourquoi ChatGPT est-il appréhendé sous le prisme d'un danger pour l'école ?

Laurent Besacier : Les enseignants craignent que des systèmes comme ChatGPT ne soient utilisés pour tricher dans les évaluations écrites. Du collègue à l'enseignement supérieur, c'est souvent par la production de l'écrit que l'on évalue les élèves. Or, ChatGPT a une capacité de produire des textes difficiles à différencier de ceux d'une vraie personne. Ces IA (intelligences artificielles) peuvent par conséquent être utilisées comme des béquilles pour les élèves, avec le risque pour eux de perdre le goût et la capacité à bien écrire en langage naturel. Bien utilisé, en revanche, ChatGPT peut être un outil efficace pour obtenir un écrit en phase avec sa pensée. À condition d'avoir un esprit suffisamment critique sur la production de ces écrits.

Laurence Devillers : L'IA est encore méconnue du grand public. On avait l'habitude des machines « froides » qui distribuent des billets, mais qui ne parlent pas notre langage. Certes, on commençait à avoir des prémices de conversation avec Siri ou Google Home, mais elles ne sont pas accessibles à tous. Avec ChatGPT, nous assistons à une révolution : ce système capable de parler comme un humain, se trouve aujourd'hui dans les mains de tout le monde, y compris des enfants. Cela nous bouleverse car cette révolution technologique attise les peurs et les fantasmes de recréer un être humain. Il faut absolument démystifier pour comprendre ce qui se cache derrière la machine.

Justement, qu'y a-t-il sous le capot de ChatGPT ?

L.B. Il n'y a pas de magie, ni de sorcellerie ! Il s'agit de nourrir un réseau de neurones avec d'énormes quantités de textes pour lui apprendre un modèle de langue. On cache des morceaux de texte, et on demande au modèle de prédire les mots qui manquent à partir des textes qu'on lui a donnés (plusieurs milliards). Ces modèles fonctionnent depuis 2020. Il a fallu deux ans pour les régler grâce au feedback humain. Mais ils ont une vision compressée de toutes les informations dont on les a alimentés. Ce qui engendre des « hallucinations » face à certaines questions. Ils produisent alors des réponses qui n'existent pas. Mais les nouveaux modèles sont maintenant capables de chercher de l'information, et de délivrer des réponses plus factuelles.

L.D. Derrière ChatGPT, nous avons des algorithmes qui font des statistiques mais absolument pas d'intelligence humaine ! La machine apprend dans quel contexte un mot apparaît grâce à des milliards de données. Un humain connaît le sens des mots et leur rapport aux autres mots grâce à ses connaissances, mais aussi à ses expériences émotionnelles. Pas ChatGPT. La machine n'a pas d'émotions, d'intention et d'imagination. Elle produit un langage quasi humain, mais n'a aucune compréhension de ce qu'elle dit, n'opère aucune vérification et n'en assume pas la responsabilité. Elle fait même des contresens. Il s'agit en réalité d'une « imitation artificielle ». Le grand danger, c'est de ne plus distinguer ce qui vient de la machine ou de l'humain. Et si la machine réinvente notre monde en recréant des données artificielles, que d'autres machines vont à nouveau ingurgiter pour en générer d'autres, le risque est de s'acheminer vers la bêtise collective.

ChatGPT a-t-il un intérêt pédagogique ? Si oui, lequel ?

L.B. : Ce qui est intéressant, c'est le dialogue. Vous pouvez lui demander de produire un texte, puis dialoguer sur ce qu'il a produit, en lui demandant par exemple de reformuler pour un enfant de 12 ans. Cela peut être intéressant d'un point de vue pédagogique. On peut ainsi lui donner un article scientifique et lui demander de réexpliquer. Ces systèmes ont aussi une capacité à générer du code. On peut ensuite comprendre pourquoi il a programmé de cette manière. Mais il faut que ce soit encadré. Pour des élèves qui veulent simplement aller plus vite pour fournir un devoir, la valeur éducative est en revanche plus limitée.

L.D. : Oui, on peut vraiment l'utiliser comme un objet très pédagogique. Il peut aller chercher les idées les plus statistiquement représentées, et permettre ainsi de détecter des signaux faibles, c'est-à-dire des choses qu'on n'avait pas vues comme étant répétées partout. Comme il comprend plusieurs langues, il facilite l'appréhension des différences culturelles. Débattre des usages de l'IA permet aussi d'apprendre à être plus vigilant sur l'utilisation que l'on fait du numérique.

Comment former les élèves à un usage raisonné et critique des intelligences artificielles ?

L.B. : Il faut que les enseignants soient formés à expliquer avec des mots simples comment fonctionnent ces systèmes. Cela permet d'avoir moins peur. Il faut montrer les limites, pointer les incohérences... Avec ce bémol : les avancées dans ce domaine vont à une vitesse incroyable. Année après année, il faudra tout revoir sous peine d'être dépassés. Cela rend d'autant plus difficile le lien avec le grand public. Même les chercheurs du domaine envisagent une pause et s'inquiètent.



LAURENT BESACIER
Professeur d'informatique

Les travaux de Laurent Besacier, professeur à l'Université Grenoble Alpes et chercheur senior au Naver Labs Europe, portent notamment sur le traitement automatique du langage parlé.

L.D. : Il faut apprendre à débattre autour de l'IA. Je suis présidente de la Fondation Blaise Pascal, qui fait de la médiation culturelle sur les mathématiques et l'informatique. Nous avons créé des capsules vidéo intitulées « Éthiques et IA » pour les élèves de CM1-CM2. Il faut faire réfléchir les enfants, non pas sur l'éthique philosophique, mais sur l'usage et le mésusage de ces objets, en expliquant les mécanismes en jeu. Il ne faut pas seulement les former à la programmation, mais leur expliquer les concepts et renforcer leur compréhension de ce qui est en train de se passer. J'aimerais que l'Éducation nationale prenne cela en compte. Il y a urgence !

Comment aider les professeurs ?

L.B. : Il faudrait leur fournir des modules vidéo ou des documents destinés au grand public, qu'ils peuvent reprendre clé en main et qui permettraient d'avoir une vision commune. C'est le travail des chercheurs qui doivent aller à la rencontre du grand public, mais aussi des enseignants. Le réseau Canopé essaie d'être réactif et d'établir des liens avec les enseignants chercheurs pour que cette vulgarisation soit faite, que les réseaux s'établissent et se pérennisent.

L.D. : Des chercheurs doivent travailler sur l'éducation et la pédagogie. Je suis co-responsable du rapport¹ qui sera rendu à Jean-Noël Barrot, ministre délégué chargé de la Transition numérique, autour des IA génératives et de ChatGPT. Nous allons certainement faire des recommandations pour l'école. Il est crucial que dans tous les domaines professionnels et dans l'éducation en général, on s'attelle à cela, avant de déployer trop vite des outils d'apprentis sorciers. Il faut rendre l'IA plus transparente et pousser tous les industriels à jouer le jeu. On doit pouvoir ouvrir le capot de tous ces systèmes.

(1) Rapport du Comité national pilote d'éthique du numérique,

“
Ces modèles ont une vision compressée de toutes les informations dont on les a alimentés. Ce qui engendre des “hallucinations”.

LAURENT BESACIER



Au collège de l'Estey, on mouille le maillot

Enfourcher son vélo pour aller au bahut : une évidence qui s'est imposée au collège de l'Estey de Saint-Jean-d'Illac (33). Non sans **une dose de fierté** pour les élèves.

Texte : MARIANNE PEYRI

Construit il y a seize ans, un peu excentré au milieu des forêts de pins, le collège girondin de Saint-Jean-d'Illac est au cœur d'une ramification de pistes cyclables. Chaque matin, ce sont ainsi plus de 400 élèves, à cheval sur leur selle, qui affluent vers l'entrée du collège, soit plus de 85 % des 520 élèves de cet établissement. Seule une dizaine d'élèves, trop éloignés géographiquement, ont recours au bus scolaire. « Tout le monde vient à vélo, ici, c'est une évidence, quels que soient l'âge, le sexe, sportifs ou non sportifs... C'est ancré dans une culture de la ville. Dès le primaire, les enfants sont incités à prendre leur vélo et sont sensibilisés par les éducateurs sportifs de la ville et la police municipale au code de la route », témoigne Sandra Lefumat, principale au collège de l'Estey. Du côté du conseil départemental, tout a aussi été réfléchi dans ce sens lors de la construction de l'établissement, qui outre la desserte de pistes cyclables, dispose d'un garage pouvant accueillir 400 vélos.

Réalisant en moyenne 3 km pour rejoindre leur collège, les élèves écrasent les pédales avec entrain. Ils se retrouvent entre copains à des points de ralliement, forment des équipées, papotent sur la route. Si la pluie et le vent peuvent les faire râler, ils n'en

goûtent pas moins le plaisir de se sentir indépendants dans leur déplacement. Le vélo leur offre aussi l'autonomie de pouvoir rentrer chez eux en cas d'emploi du temps chamboulé. Sans compter l'intérêt d'une activité physique régulière.

« Ils prennent l'air et se dépensent. Cela contribue à leur bien-être et à un climat scolaire apaisé », constate Sandra Lefumat qui souligne aussi la pertinence écologique. « Ils ont cette conscience, ça leur parle et ils y sont très attachés ». Enfin, adoptée par tous, cette pratique quotidienne du vélo abolit les inégalités de sexe. « Même à vélo, cela n'empêche pas les filles qui le souhaitent de bien s'apprêter », note avec un sourire la principale qui reconnaît qu'en revanche, les averses sont un inconvénient majeur. « Malgré les parkas et ponchos, les élèves restent parfois mouillés une partie de la journée. Les parents ont donc investi dans des porte-vélos pour les voitures, les emmènent les jours de pluie et les élèves peuvent rentrer à vélo. »

Conjuguer sécurité et challenges incitatifs

Pour atteindre un tel taux de collégiens cyclistes, l'important est d'avoir, selon elle, un engagement des collectivités territoriales pour créer des accès adaptés et d'assurer la sécurité, condition sine qua non pour obtenir

l'accord des parents. Ainsi, chaque matin et après-midi, des policiers municipaux veillent près du rond-point du collège. En octobre, ils viennent contrôler l'équipement des vélos des collégiens (lumières, freins...), remettent une liste de réparations à effectuer et vérifient trois semaines après.

Le collège a par ailleurs changé de braquet sur les questions de port du casque, boudé des collégiens puisque celui-ci n'est plus obligatoire à partir de 12 ans. Dans le cadre de « Mai à vélo », événement national, l'établissement a lancé son action « Mets ton casque à vélo ». Durant un mois, chaque jour, entre midi et deux, les ateliers se sont enchaînés. Certains ont pratiqué le BMX ou VTT avec consigne de porter un casque. D'autres, avec l'aide d'une artiste, ont customisé et personnalisé leur casque.

Un code-barre placé sur les casques a permis de comptabiliser les élèves le portant et de récompenser la classe la plus méritante. « Nous avons aussi participé à un challenge inter-établissements calculant le plus grand nombre de kilomètres parcourus à vélo par les élèves. On dépasse les 10 000 km en un mois... », se réjouit Sandra Lefumat pour qui ces différents challenges fonctionnent à plein. « Ils fédèrent les élèves, leur font plaisir et surtout les rendent fiers. »

20²²
23

ASSURANCE SCOLAIRE

DE LA MATERNELLE AUX ÉTUDES SUPÉRIEURES

Vos élèves méritent le spécialiste de l'Assurance Scolaire.

PROTÉGER CHAQUE ENFANT, NOTRE RAISON D'ÊTRE.

La MAE, c'est bien plus qu'une Assurance Scolaire. Créée en 1932 par des enseignants, la MAE met toute son expertise au service des enfants, des parents et des équipes pédagogiques.

LA DOUBLE PROTECTION POUR ÊTRE BIEN ASSURÉ.

Lors des activités scolaires obligatoires et facultatives, l'Assurance Scolaire MAE protège vos élèves qu'ils soient responsables ou victimes d'un accident (Responsabilité Civile + Individuelle Corporelle). En cas d'accident, c'est également une garantie pour vous dont la responsabilité peut parfois être engagée, si vos élèves ne sont pas correctement assurés.

L'ASSURANCE SCOLAIRE MAE EST UN GAGE DE TRANQUILLITÉ.

Attestation immédiate

mae.fr

Recommandée par la



Pour toute information,
contactez la MAE au 02 32 83 60 00.

AP PI ENS 07/22 – Mutuelle MAE, mutuelle soumise aux dispositions du livre II du code de la mutualité (SIREN N°510 778 442) • MAE Assurance, société d'assurance mutuelle à cotisations variables, entreprise régie par le code des assurances (SIREN N°781 109 145), 62 rue Louis Bouilhet – CS 91833 – 76044 ROUEN CEDEX – Crédit photo : GettyImages



MON PREMIER ASSUREUR

Nos actions

Au sein du collectif Éducation contre les LGBTIphobies en milieu scolaire, la FCPE milite pour un adulte référent dans chaque établissement.



NATIONAL

Former au respect de l'identité de genre

Texte : ANNE-FLORE HERVÉ

“Éduquer”, “protéger”, “vivre sa vie” : 3 revendications qui ne sont toujours pas respectées en milieu scolaire...

Le tweet du collectif Éducation contre les LGBTIphobies, posté à l'occasion de la journée internationale de lutte contre l'homophobie, la biphobie et la transphobie le 17 mai, en dit long sur le constat en 2023.

Pourtant, depuis presque vingt ans, ce collectif n'a cessé de travailler au quotidien contre les discriminations LGBTIphobes en milieu scolaire et universitaire. Il réunit onze organisations et syndicats représentatifs des élèves, parents et personnels de l'Éducation nationale, dont la FCPE.

Grâce au travail du collectif, interlocuteur reconnu par les services du ministère, des actions sont menées au sein de l'école et des campagnes de sensibilisation se déroulent régulièrement. Mais l'institution bouge lentement... « Il a fallu attendre 2021 et un énième drame médiatisé pour que le ministre nous réunisse enfin pour travailler sur une circulaire », déplore Alexis Guitton, membre du Collectif (Fep-CFDT).

Quant à la circulaire « Pour une meilleure prise en compte des questions relatives à l'identité de genre en milieu scolaire », elle n'a malheureusement pas permis d'éviter le suicide de Lucas, 13 ans, victime de haine LGBTIphobe et de harcèlement scolaire, en janvier 2023.

« En France, un-e jeune LGBTQI se retrouve 2 à 7 fois plus exposé-e au risque de suicide qu'un-e jeune hétérosexuel-le du même âge », rappelle dans son communiqué du 11 mai le collectif qui continue au quotidien son travail de lutte contre les discriminations, chacune des organisations ciblant leurs revendications.

Un logo arc-en-ciel avec une oreille

La FCPE milite notamment pour qu'un lieu, dans tous les établissements scolaires, existe afin que les élèves puissent y trouver une personne formée à ces questions et bienveillante. « Ça peut être l'infirmerie, mais aussi le CDI, détaille Ghislaine Morvan-Dubois, membre du bureau national de la FCPE en charge de ces questions. Le lieu pourrait être identifié grâce à un autocollant spécifique (un logo arc-en-ciel avec une oreille). »

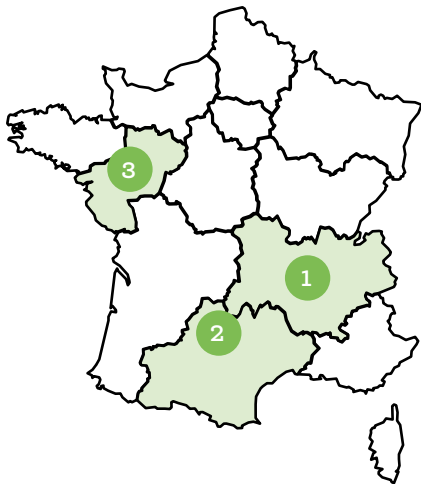
La fédération insiste pour que l'éducation à la sexualité, inscrite dans les textes, soit effective et, surtout, assurée par des associations compétentes. « Mais ces dernières, comme le Planning familial, ont de plus en plus de mal à être accueillies dans les établissements », regrette l'élue FCPE.

Enfin, elle dénonce les violences institutionnelles qui perdurent. « Des établissements n'appliquent toujours pas la circulaire du 29 septembre 2021, sans réaction du rectorat, constate Ghislaine Morvan-Dubois. C'est pour cela que nous demandons la mise en place d'un observatoire dans chaque académie. L'essentiel des discriminations est lié à des méconnaissances et beaucoup de gens confondent encore opinion et délit. Lutter contre les LGBTIphobies en milieu scolaire passe avant tout par l'information et la formation. »



À SAVOIR :

Internet Le ministère de l'Éducation nationale a lancé la campagne **“Ici on peut être soi”** dans tous les collèges et lycées, afin que se poursuive la réflexion autour des questions relatives à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre. Un guide à l'usage des personnels propose des pistes éducatives à mener toute l'année.



2 LOT

Contre l'inflation avec les bourses aux fournitures



ont du stock des années précédentes et le kit consiste essentiellement en un réassort, ainsi que des propositions d'options incontournables pour le lycée (surtout pour l'entrée en seconde). Malgré l'inflation, le kit 6^e n'augmente que de 1€ et le sac Eastpack baisse même de 3 €. Les kits peuvent aussi être utilisables pour le lycée agricole. La date limite de passage de commande a été fixée au 12 juillet et la distribution des kits au samedi 26 août.

1 euro donné, 1 euro reversé

Autre idée qui peut être reprise dans d'autres territoires : il est proposé à celles et ceux qui le souhaitent de participer à la bourse solidaire. L'objectif est simple : acquérir des fournitures pour les élèves en difficulté. Pour chaque euro donné par une famille, le conseil local FCPE rajoute 1 euro. Les fournitures ainsi achetées sont remises à l'assistante sociale scolaire qui se chargera au fil de l'année de les distribuer en fonction des besoins.

+ EN SAVOIR PLUS : [Internet 46.fcpe.asso.fr](http://Internet.46.fcpe.asso.fr)

1 PUY-DE-DÔME

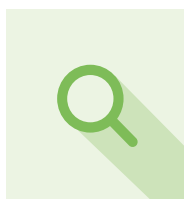
Une exposition sur le gaspillage réalisée par les parents



Initiative originale des parents FCPE du collège Mortaix à Pont-du-Château (63) qui ont proposé aux élèves une campagne intitulée #Nonaugaspillage. À partir du constat suivant « Plus on est informé, plus on peut prendre collectivement conscience et agir », plusieurs thèmes ont été exposés dans le hall du collège pendant une à deux semaines depuis janvier 2023. En tout, sept épisodes ont été diffusés : le gaspillage alimentaire, énergétique, numérique, de l'eau, des ressources, du bois et des produits pétroliers. Un bel exemple d'action pour rendre concrète la coéducation.

+ EN SAVOIR PLUS : [Blog fcpepontduchateau.wordpress.com](http://Blog.fcpepontduchateau.wordpress.com)

Pour la 4^e année consécutive, le conseil local FCPE de Figeac organise une bourse aux fournitures à destination des élèves des collèges Masbou-Les Castors et du lycée polyvalent Champollion. L'objectif, encore plus vrai cette année, est de réduire les coûts pour les familles alors que les prix explosent depuis plus d'un an. Cette opération, sans bénéfice pour la FCPE, tient compte pour les collèges des listes fournies par les établissements. Pour les lycées, l'attention est aussi à la lutte contre le gaspillage. Les parents d'élèves sont donc partis du principe que les familles



5 À 6%

DES ENFANTS, soit environ un enfant par classe, seraient concernés par des troubles spécifiques des apprentissages, souvent ignorés.

3 LOIRE-ATLANTIQUE

Les troubles dys à la loupe

TSLO, TSLE, PPRE, PAP... Pas facile de s'y retrouver dans les acronymes liés aux difficultés scolaires. Et pas facile non plus de les identifier quand son enfant commence son parcours scolaire. Pour accompagner les familles confrontées à la dysphasie, dyslexie, dyspraxie..., la FCPE de Loire-Atlantique vient d'éditer une plaquette intitulée « Parents, et si votre enfant avait des troubles des apprentissages ? ». Après avoir listé les comportements qui doivent inciter à réagir, les documents (l'un pour le premier degré, l'autre pour le second degré) proposent d'expliquer comment obtenir de l'aide au sein de l'Éducation nationale en fonction des situations.

+ EN SAVOIR PLUS : [Contact fcpe44@wanadoo.fr](mailto:fcpe44@wanadoo.fr)

Portrait



Accusé de raviver la « guerre scolaire », le sénateur Pierre Ouzoulias a déposé, le 3 avril 2023, une proposition de loi visant à conditionner le financement du secteur privé sous contrat à ses efforts de mixité sociale.

“Réenchanter la République”

Propos recueillis par MICHÈLE FOIN

66

Sous le choc de la ségrégation sociale

Il l'admet. Sa proposition de loi qui prévoit de moduler les dotations des écoles et établissements privés sous contrat en fonction de leur mixité sociale a peu de chance d'aboutir au Sénat. En la déposant le 3 avril 2023, Pierre Ouzoulias, sénateur communiste des Hauts-de-Seine, a voulu « ouvrir un débat public ». Une façon pour lui de réagir au « choc » de la publication de l'indice de position sociale (IPS) en octobre 2022. « J'avais conscience des fortes disparités d'accès à l'enseignement, mais je n'imaginai pas qu'elles puissent être aussi caricaturales », confie-t-il, amer face à une telle ségrégation sociale. Cet indice, que l'État s'est vu contraint de publier, est une variable qui permet de savoir si les élèves sont issus ou non d'un milieu social favorable à leur réussite scolaire. Diplôme des parents, conditions matérielles, pratiques culturelles... sont ainsi synthétisés et rapportés à la profession et catégorie sociale des

familles (PCS). La valeur de l'IPS est d'autant plus élevée que le contexte familial est bénéfique aux apprentissages. Inversement, plus il est faible, plus les élèves proviennent d'un milieu social défavorisé. Or, en 2021, 60% des écoles et 78% des collèges qui présentent un IPS supérieur à 140 sont du secteur privé, contre 3,2% des écoles et 5,7% des collèges ayant un IPS inférieur à 90.

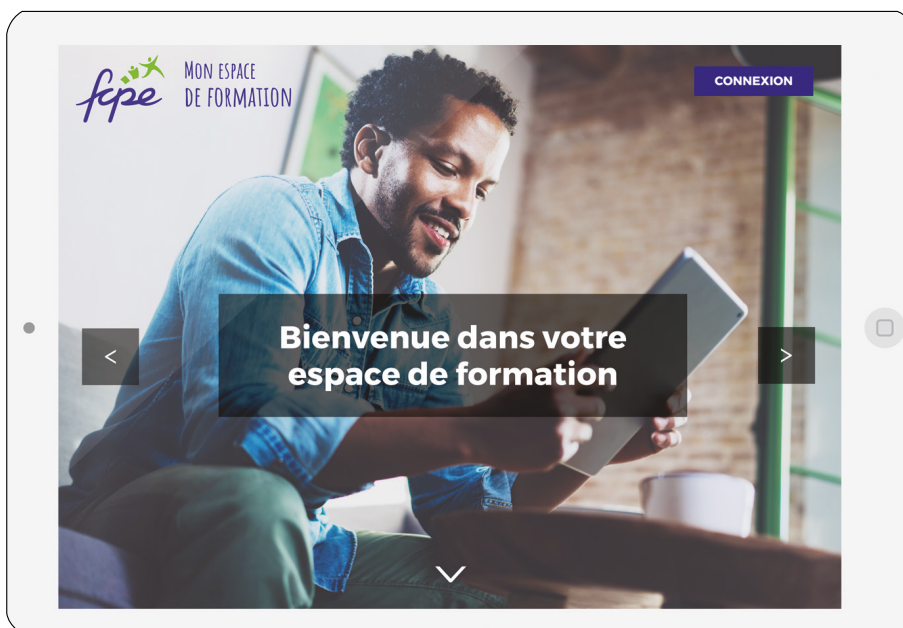
« Il n'est pas normal que l'État contribue au fonctionnement des écoles à fort IPS de la même façon qu'à celui des écoles qui ont un IPS plus bas. Il faut au contraire donner plus à ceux qui ont moins ! » plaide-t-il. C'est le sens de sa proposition de loi. « Les écoles privées revendiquent la liberté de recrutement des élèves et des professeurs, refusent de se soumettre à une carte scolaire... En somme, elles sont « libres » de faire ce qu'elles veulent avec l'argent public qui les finance à 73% ! » s'offusque le sénateur qui réclame des contreparties. « Je veux redonner à l'État la capacité de financer le secteur privé selon des critères transparents. Emmanuel Macron pense que le culte peut contribuer à la mise en œuvre du service public. Mais ce dernier ne doit-il pas être universel ? » Pour cet élu qui a grandi à Bois-L'Abbé, une cité HLM de Champigny-sur-Marne, la mixité sociale à l'école est indispensable pour « éviter l'entre-soi », et « l'appauvrissement social ». Issu d'une famille très pauvre de Haute-Corrèze, Pierre Ouzoulias en est le premier docteur. « Chez nous, l'enseignement était une forme d'apostolat républicain ! La connaissance, le savoir ont toujours été au cœur de nos engagements politiques », insiste ce petit-fils de résistants.

Une montée de boucliers à droite

Sa mère était institutrice. Ses deux oncles, inspecteurs de l'Éducation nationale. « Ils doivent tout à l'école ! » Pour ce sénateur, l'école est donc le fondement du contrat républicain. « Face à la crise d'aujourd'hui, on doit réenchanter la République. Les objectifs de l'égalité des droits, de l'émancipation de l'individu doivent être au cœur d'un nouveau projet de gauche » espère-t-il.

En mars, Pierre Ouzoulias a salué les pistes de Pap Ndiaye, ministre de l'Éducation nationale, pour réformer la mixité sociale à l'école. « Je les trouvais proches de mes conceptions ». Malheureusement, « la montagne a accouché d'une souris », déplore-t-il après l'annulation de la conférence de presse qui devait annoncer des mesures le 11 mai. Cette « humiliation » pour l'école publique, il la ressent personnellement. « La montée de boucliers est unanime à droite. On me reproche de relancer la guerre scolaire. Mais qu'est-ce que le processus de ségrégation en cours, si ce n'est déjà une guerre ? »

”



J'AIME MON ÉCOLE PUBLIQUE.FR

*Un espace
de formation
pour les parents d'élèves*



**DONNER,
S'ENGAGER,
PARTICIPER.**

LES ENFANTS UKRAINIENS ONT BESOIN DE NOUS.

Offrons-leur des colos et des
classes de découverte,
loin de la guerre

**JE DONNE 1 EURO
POUR LES AIDER**



Pour construire ensemble
l'Europe de la paix

Faire un don : www.lespep.org/solidarite-avec-les-ukrainsiens